

Informations pratiques

Adresse : ENTPE, rue Maurice Audin, 69518 Vaulx-en-Velin

Accès : Depuis la gare de la Part-Dieu, accès direct par ligne C3, arrêt hôtel de ville de Vaulx-en-Velin (30mn)

Depuis l'aéroport de Lyon-St Exupéry, prendre la navette pour la Part-Dieu puis la ligne C3

Inscription :

- Participation à la conférence libre et gratuite dans la limite des places disponibles
- Pré inscription obligatoire en indiquant vos nom, prénom, fonction, adresse, adresse courriel, téléphone, auprès de :
 - David-Albert Billiotte - Tél. : 04 76 15 00 15
davidalbert.billiotte@cnfpt.fr
 - Anne Baille-Barrelle - Tél. : 04 76 15 00 18
anne.baillebarrelle@cnfpt.fr

Déjeuner : Possibilité de déjeuner sur place, dans la limite des places disponibles. Vente de tickets à l'accueil.

Nos partenaires



© 7363/ST - CNFPT service Comprograture - Impression CNFPT Lille - Dessin Ganaëlle Maury

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LYON

Vendredi 30 mai 2008

E.N.T.P.E.

Les coopératives d'habitants en Europe,
une troisième voie pour le logement populaire



Sous l'égide de

Direction de la Recherche des Affaires scientifiques et techniques (DRAST/MEDAD)
Centre national de la Fonction publique territoriale (CNFPT/Pôle national Habitat)
Région Rhône-Alpes
Fondation de France
PUCA
ENTPE



Rhône-Alpes



Les coopératives d'habitants en Europe, une troisième voie pour le logement populaire

Vendredi 30 mai 2008

« La coopération correspond à une forme nouvelle d'association ayant pour but de faire naître et d'utiliser la petite épargne, de supprimer certains intermédiaires et de s'appropriier collectivement d'abord, individuellement ensuite, les bénéfices détenus en commun ». Ernest BRELAY. Nouveau dictionnaire d'économie politique, 1893.

Au moment où la loi DALO entre dans un processus opérationnel, les services spécialisés de l'État français, mais également les régions, les collectivités territoriales françaises et d'une façon générale, « les autorités organisatrices » qui, sur différentes échelles territoriales sont confrontées à un désajustement croissant entre offre et demande de logements accessibles, ne sauraient négliger de tels dispositifs susceptibles de constituer une alternative crédible à la situation de « pénurie durable » de logements abordables.

Cette conférence internationale s'adresse aux responsables locaux, praticiens, chercheurs, universitaires, acteurs associatifs, étudiants qui souhaitent comprendre les mutations et les défis qui se posent au problème public « habitat populaire », ainsi que les réponses que réinventent à son sujet les sociétés locales européennes et américaines.

Contexte et enjeux

En 1998 la région Lazio, Italie, vote à l'unanimité droite-gauche, une loi régionale qui légalise toute occupation d'un bâtiment public laissé à l'abandon par son propriétaire (commune, organisme de logement...). Les pratiques d'auto récupération résidentielle d'immeubles publics laissés vacants et en mauvais état initial par leur propriétaire, deviennent légales. Les coopérateurs assurent la remise en état des logements, tandis que le propriétaire, souvent la commune, dans une démarche de « développement durable » (installation de chauffage solaire, dispositifs de récupération des eaux de pluie, utilisation de peintures bio-dégradables...) prend à sa charge la rénovation des parties communes. Des ménages et personnes seules, disposant de très faibles revenus, souvent victimes d'expulsion, retrouvant par ce biais un logement décent, le plus souvent localisé dans les centres urbains (par exemple à Rome). Ce faisant, l'auto récupération résidentielle permet, sur la base d'investissements financiers modiques (de - 30% à - 50% au regard des prix du marché libre), mais également autour d'une forte mobilisation du « capital humain », de passer de l'habitat insalubre à l'éco-habitat. Environ 200 appels d'offres de coopératives d'auto récupération résidentielle sont en cours de traitement sur Rome avec l'appui d'un service technique municipal spécialisé (« Riqualificazione urbana »). Ce qui démontre dans le cas romain, avec un équivalent de 60 000 logements publics vacants, un potentiel tout à fait considérable. Aux côtés de cette branche « d'auto récupération résidentielle » se développe, depuis le début des années

2000, une nouvelle filière : celle des coopératives d'auto construction (à Pérouse, Milan, Naples, Rome, Bologne, Ravenne,...). Au sein d'un projet multiculturel, il est proposé à des classes moyennes mal ou peu solvabilisées, mais aussi à des populations issues de l'immigration, une forme très innovante d'accession sociale à la propriété. Les coopératives d'auto construction donnent lieu au recours d'institutions financières et bancaires originales, telles que GEPAFIN (SEM de la région Ombrie) ou la « banca etica » (banque éthique), dont le rôle ne se borne pas à l'octroi de simples prêts hypothécaires, mais à un accompagnement sur la durée des projets immobiliers engagés par les coopérateurs.

Si les sociétés locales italiennes apparaissent en Europe comme les précurseurs d'un renouveau du coopératisme (Latium, Lombardie, Piémont, Émilie Romagne), des coopératives du même type surgissent désormais dans de nombreuses métropoles européennes (Bruxelles, Rotterdam, Londres, Madrid, Berlin, Copenhague,...). Leur état d'évolution diffère toutefois d'une métropole à l'autre. On s'intéressera également au continent nord-américain et à l'important mouvement coopératif qui a vu le jour au Québec dans le courant des années 1970, ainsi qu'aux très innovantes et plus récentes « community landship » aux USA. De même, il faut se souvenir que les coopératives d'habitants trouvent leurs origines au sein de mouvements de contestation urbaine, initiés dans des métropoles du continent sud-américain, par exemple, la très dynamique coopérative d'entraide mutuelle El Ceibo à Buenos Aires.

Programme de la conférence internationale Vendredi 30 mai 2008

Amphithéâtre PRUNIER
ENTPE - Rue Maurice Audin - Vaulx-en-Velin

Matinée

8h45-9h15 - Accueil ENTPE

9h15-9h30 - Accueil de Philippe Sardin, directeur de l'ENTPE

9h30-10h - Présentation des enjeux : Yann Maury, docteur d'État en sciences politiques. ENTPE.

10h-11h - Première table ronde

- « Sociétés locales et coopératives d'habitants en Italie »
- Ottavio Tozzo, président de l'ONG ALISEI, Milano
- Marina Vecchiarelli, service de « l'autorecupero », Rome
- Renato Rizzo, coopérative « Vivere 2000 », Rome
- Damiano Stufara, région Ombrie, coordonnateur des régions italiennes pour les politiques du logement
- Massimo Pasquini, Unione inquilini

Discutants : Maurizio Crocco, Archabout & université de la Sapienza, Rome, et Yann Maury (ENTPE).
Traduction simultanée français/italien

11h-12h - Deuxième table ronde

- « Coopératives d'entraide mutuelle en Argentine »
- Cristina Lescano, coopérative El Ceibo, Buenos Aires.
- Cristina Reynals, professeure Instituto de la Vivienda de la provincia de Buenos Aires

Discutants : Yves Cabannes, professeur College of London University, Development Planning Unit, expert logement à l'ONU, et Cesare Ottolini, Alliance Internationale des Habitants (AIH).
Traduction simultanée français/espagnol

12h-12h30 - Laurent Arnaud

« Les matériaux alternatifs et durables, état des lieux », ENTPE, laboratoire géomatériaux, directeur des Grands ateliers de l'Isle d'Abeau

12h30-13h45 - Pause déjeuner

Après-midi

13h45-14h30 - Troisième table ronde

- « Auto-construction à Londres et occupation résidentielle à Rotterdam »
- John Gillespie, development director, Community self-building agency. London
- Peter Blakeney et Christine Schoffler, Coopérative Poortgebouw, Rotterdam.

Discutants : Nicolas Bernard, professeur Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles, et Hans Tor Andersen, Université de Copenhague, département de géographie urbaine
Traduction simultanée français/anglais

14h30-15h15 - Quatrième table ronde

- « Coopératives d'habitants à Québec et « Community Landtrust » aux USA : un modèle anti-subprimes pour l'Amérique du Nord ? »
- Marie Bouchard, UQUAM, professeure, chaire de recherche en économie sociale, Canada
- Yves Cabannes, professeur College of London University, Development Planning Unit

Discutants : Jean Louis Laville, CNAM, Institut de recherche sur les sociétés contemporaines (IRESCO) et François Ménard, Plan urbain construction architecture (PUCA)

15h15-15h30 - Pause

15h30-16h30 - Cinquième table ronde

- « France : quel avenir pour les coopératives d'habitants ? »
- Un représentant de la Fondation de France
- Stéphane Gruet, coopératives d'habitants à vocation sociale et participative, Toulouse.
- Bertile Darragon, (Habicoop Lyon)
- Marie-Odile Novelli, vice-présidente de la région Rhône-Alpes
- Un représentant du CNFPT
- Marc Prévot, CGPC, président de la COPROCOOP
- Michelle Arnaudies, délégation interministérielle à l'innovation et à l'expérimentation sociale et à l'économie sociale (DIIESES)
- Laurent Arnaud, ENTPE, Grands ateliers de l'Isle d'Abeau

Discutants : Nicolas Bernard, Belgique, Renato Rizzo, Italie et Marie Bouchard, Québec

16h30-17h - Conclusion scientifique de la conférence

- Jean Louis Laville, professeur au CNAM et au CNRS, IRESCO, Paris